

BERLINER  
DOM



- ① Un ensemble de huit **mosaïques en forme de dôme**, réalisées par Anton von Werner, illustrent les Béatitudes du Sermon sur la montagne. Chaque mosaïque, d'une surface de 39 mètres carrés, est composée d'environ 500 000 tesselles, qui comprennent 2 000 nuances de couleurs.
- ② Huit **sculptures en grès** représentent les quatre réformateurs Zwingli, Luther, Melanchthon et Calvin ainsi que quatre souverains qui ont soutenu la Réforme.
- ③ À gauche sont exposés les **sarcophages somptueux** de Frédéric-Guillaume Ier, dit le Grand Électeur, et de son épouse Dorothee. À droite se trouvent deux monuments funéraires : le tombeau médiéval en bronze de Jean Cicéron et le monument funéraire en marbre de l'empereur Frédéric III.
- ④ Dans la partie droite du tombeau, on peut observer d'autres **sarcophages somptueux**, dédiés au Roi Frédéric Ier et à la Reine Sophie Charlotte. Ces chefs-d'œuvre de style baroque ont été réalisés par l'artiste Andreas Schlüter.
- ⑤ Les **vitraux d'autel de forme rectangulaire** illustrent, de gauche à droite, la naissance, la crucifixion et la résurrection de Jésus, conformément aux trois moments clés de la tradition chrétienne. Ils rappellent les trois fêtes chrétiennes les plus importantes : Noël, Vendredi saint et Pâques. Conception : Anton von Werner
- ⑥ Le **vitral ovale de l'autel** présente une iconographie composée d'un ange tenant une branche de palmier, symbole de foi, d'un calice, emblème d'amour, et d'une bannière de victoire, représentation de l'espérance, conçu par Anton von Werner.
- ⑦ Les quatre **bas-reliefs en grès** représentant des scènes tirées des Actes des Apôtres ont été réalisés par Otto Lessing.
- ⑧ La **loge impériale** était autrefois réservée à l'empereur et à sa suite. Elle est illuminée par d'imposants candélabres, tandis que les tentures de velours rouge, rehaussées d'or, sont ornées d'une colombe, symbole du Saint-Esprit. Le parapet révèle la présence d'un blason orné d'une croix et d'une couronne - des éléments qui symbolisent l'union entre l'État et l'Église.
- ⑨ **L'orgue de l'atelier Wilhelm Sauer** est considérée comme le plus grand instrument original conservé au monde de la fin du romantisme allemand avec une traction pneumatique. Avec ses 7 269 tuyaux, ses 113 registres et ses quatre claviers, elle offre une palette sonore impressionnante, riche et orchestrale.
- ⑩ Le **chœur**, conçu par Friedrich August Stüler, se distingue par la présence d'un autel en marbre blanc et d'un revêtement d'onyx jaunâtre. Deux candélabres somptueux, réalisés en fer doré, ainsi que le mur d'apôtres en bronze doré, œuvres de Karl Friedrich Schinkel, contribuent à la splendeur de ce lieu de culte.
- ⑪ La **chaire**, sculptée dans du chêne du Spessart, est l'œuvre d'Otto Raschdorff, fils du maître d'œuvre Julius Carl Raschdorff.

12 Le **pupitre à aigle** est une reproduction du pupitre conçu par Andreas Schlüter en 1701. L'original, qui est doré, est exposé au musée de la cathédrale.

13 L'**escalier impérial**, originellement l'accès majestueux à la cathédrale pour la famille impériale, se distingue par une décoration somptueuse, composée de marbre aux teintes variées, de candélabres et d'ornements dorés. À l'étage supérieur, 13 peintures murales et plafonniers d'Albert Hertel illustrent des histoires et des paraboles tirées de la vie du Christ.

14 L'**église de baptême et de mariage** était destinée aux baptêmes et aux mariages. C'est pourquoi on trouve ici les tableaux « Le baptême du Christ » et « Les noces de Cana » d'Albert Hertel. Le retable, œuvre de Carl Begas l'Ancien, illustre la scène de la descente du Saint-Esprit. L'orgue a été construit en 1946 par la société Schuke de Potsdam dans le but d'être utilisé lors des offices religieux qui se tenaient alors dans la crypte de la cathédrale, laquelle avait été détruite par la guerre.

## HISTOIRE

La cathédrale de Berlin a été construite sous l'Empereur Guillaume II entre 1894 et 1905 selon les plans de l'architecte Julius Carl Raschdorff. Conçue dans le style dans le style historiciste, la cathédrale présente des éléments de la Haute Renaissance italienne ainsi que des motifs baroques. Initialement, la cathédrale accueillait trois églises distinctes sous un même toit : l'église principale, également appelée église de prédication, l'église de baptême et de mariage située au sud, et l'église monumentale située au nord.

En mai 1944, la coupole de la cathédrale fut touchée par une bombe incendiaire et s'effondra avec la croix et la lanterne dans l'église principale. Les éléments lourds du bâtiment traversèrent le sol, tombèrent dans la crypte et y causèrent également des dégâts considérables. Pendant neuf ans, l'église principale était exposée aux éléments naturels sans bénéficier de mesures de protection adaptées. Ce n'est qu'en 1953 que la coupole a été pourvue d'un toit provisoire, marquant ainsi le début d'une période de préservation et de conservation.

La reconstruction n'a commencé qu'en 1975. Au même moment, l'église monumentale située au nord de la cathédrale de Berlin a été démolie.

En 1980, l'église de baptême et de mariage a pu rouvrir ses portes après d'importants travaux de restauration pour accueillir à nouveau les fidèles. Après 18 ans de travaux, l'église principale fut finalement réinaugurée en 1993 lors d'un office religieux solennel. Les travaux de restauration ne s'achevèrent toutefois qu'en 2002, lorsque la dernière mosaïque restaurée de la coupole fut dévoilée dans l'église principale.

# LA CATHÉDRALE DE BERLIN



## LA CRYPTTE DES HOHENZOLLERN

Avec ses 91 sarcophages conservés, la crypte des Hohenzollern est le plus grand caveau funéraire dynastique d'Allemagne. Elle documente de manière impressionnante l'évolution de la culture funéraire au cours des cinq derniers siècles. Les cercueils, d'une grande valeur historique et artistique, abritent les dépouilles de personnalités importantes telles que le Grand Électeur et sa première épouse Luise Henriette, ainsi que le premier Roi de Prusse Frédéric Ier et sa deuxième épouse très appréciée, la reine Sophie Charlotte. En métal, en bois ou en pierre, parfois sobres, parfois somptueux, ces sépultures témoignent des différentes approches de la mort, du deuil et du souvenir, ainsi que de la nécessité de symboliser la dynastie familiale.

Les origines ce lieu de sépulture à Berlin remontent à l'année 1536. Dans le cadre de la légitimation de la dynastie familiale, le prince électeur Joachim II initia la construction d'une crypte sous le chapitre de la cathédrale, dans l'ancien couvent dominicain adjacent à l'ancien château de Berlin. Au fil des siècles, la crypte a subi plusieurs modifications architecturales et a également été déplacée. Sous le règne du Roi Frédéric II, la crypte fut transférée en 1750 à son emplacement actuel dans le jardin d'agrément et, en 1905, sous l'Empereur Guillaume II, elle fut réaménagée dans le cadre de la construction monumentale de la nouvelle cathédrale.

La crypte des Hohenzollern fut le lieu de sépulture principal de la dynastie jusqu'à l'abolition de la monarchie en 1918. Après avoir subi d'importants dommages durant la Seconde Guerre mondiale, la crypte a rouvert ses portes au public pour la première fois en 1999, à l'issue de travaux de restauration d'envergure. Au fil des ans, le nombre considérable de visiteurs a engendré des problèmes de climatisation dans la crypte, nécessitant une rénovation en profondeur. Après six ans de travaux, la crypte des Hohenzollern a rouvert ses portes en 2026.

Berliner Dom  
Oberpfarr- und Domkirche zu Berlin  
Am Lustgarten · 10178 Berlin  
[www.berlinerdom.de](http://www.berlinerdom.de)

# LA CRYPTÉ DES HOHENZOLLERN

